fistule urinaire.

Par M. Lecosse, chir. à possesse par chaalons sur marne #

La chirurgie n'ignore point les causes des fistules à la vessie, qui succèdent quelquefois à l'opération de la lithothomie; mais elle ne donne pas beaucoup de moyens pour les guérir: cependant l'on voit bien des hommes qui seroient utiles à la société, s'ils n'étoient point accablés d'incommodités semblables, et restent comme dans l'oubli parce qu'ils n'ont point trouvé de secour.

Les auteurs et les chirurgiens de nos jours recommandent les mouchetures à l'orifice externe de ces fistules et prétendent une cure radicale, par l'inflammation qui survient à ces petites playes et ferme l'entrée de ces conduits contre nature.

Ce moyen peut réussir; mais il faut faire attention à l'état du malade, car s'il est dans le marasme, que l'urine coule sans cesse par la fistule, il ne sera d'aucune utilité, le détail de l'observation suivante n'en laissera point douter.

Un enfant âgé d'onze ans, avoit subit l'opération de la taille, la playe étoit restée fistuleuse et les urines s'écouloient presqu'entièrement par cette ouverture, de manière qu'il n'urinoit presque jamais par le canal de l'urètre, et lorsque cela lui arrivoit, il n'en lachoit pas la pésanteur de deux onces: cette incommodités le rendoit insupportable à tout le monde, par la mauvaise odeur qu'exhaloit l'urine et étoit réduit dans un état de maigreur extrême.

Il y avoit déja un an qu'il étoit dans ce mauvais état, quand le chirurgien qui l'avoit opéré eut occasion de le voir. Touché d'une situation aussi triste, il fit des mouchetures à l'orifice externe de ce conduit, croyant procurer sa réunion par l'inflammation qui devoit survenir; mais ses espérances furent vaines.

ARC 37 n° 56

addresser la lettre à M. prin aubergiste à l'image St. paul de chalons. pour faire tenir à —

Les parens de cet infortuné crurent alors qu'il n'y avoit plus d'espoir de guérison et ne pensérent plus à lui procurer de secours, cependant la quatriéme année étoit déja passée qu'ils se lassérent de le voir dans cet état et vinrent me consulter au mois d'octobre dernier. — j'allai voir le malade et le trouvai dans un état de maigreur extrême, j'appris qu'il étoit dans cet état depuis qu'il avoit subi l'opération de la taille, que les urines à mesure qu'elles tomboient dans la vessie, s'écouloient par la fistule, qu'il n'urinoit que fort rarement par le conduit naturel et que la quantité n'évaluoit pas un demi verre, qu'enfin il étoit continuellement baigné d'urine depuis la ceinture jusqu'aux pieds et ne jouissoit presque d'aucun repos.

Les mouchetures tant recommandées dans ce cas, avoient été pratiquées sur ce malade sans avoir eu de succès, j'en attribuai la cause au mauvais état du sujet et j'en étois presque persuadé je me proposai a en faire de nouvelles; mais avant de les tenter, j'eus soin de travailler a mettre le malade en meilleur état; — j'ordonnai qu'on le changeat souvent de linge et lui fit faire usage d'alimens farineux, le plus souvent — accommodés au laitage. Cette espéce de nourriture jointe à la propreté le remirent dans un assés bon embonpoint dans l'espace de six semaines, et la fistule me parut plus étroite dans toute son étendue: je crus alors guérir — surement le malade en faisant des mouchetures, mais je ne fus pas plus heureux que l'avoit été son premier chirurgien, l'inflammation survint et une légére — suppuration, elles se cicatrisérent et laissérent la fistule à peu prés dans le même état avec l'écoulement continuel de l'urine.

Ce fut pour lors que je pensai que le flux continuel d'urine par la fistule, formoit obstacle au bon effet des mouchetures et que même elles ne convenoient pas dans ce cas là. Pour parvenir à La cure je refléchis qu'il falloit

empêcher l'issue de l'urine par cette fistule, détruire les callosités qui y éxistoient et occasionner l'inflammation dans toute son étendue afin d'en procurer la réunion. Je remplis la première vue que je me proposois en introduisant dans le fond de la fistule une petite boule faite d'éponge preparée, ensuite une petite tente de charpie chargée d'onguent de la mère mélangé avec le precipité blanc et un petit plumaceau chargé de même onguent sur l'ouverture externe, je posai un bandage pour contenir le pansement et recommandai au malade de ne boire que très peu.

Je ne le pansai que deux jours après avec le même moyen, excepté l'éponge qui étoit restée et je ne vis point d'urine, l'introduction de cette tente occasionna des douleurs assès vives au malade, cela me fit juger que le caustique avoit commencé a détruire les callosités et occasionné de l'inflammation dans tout l'espace qu'il avoit occupé. pendant ces deux jours les urines furent très fréquentes par le canal de l'urètre, mais la quantité n'évaluoit pas une once à chaque fois et s'écouloient même quelques fois involontairement.

Le surlendemain je pansai le malade avec un peu de charpie trempée dans le vin miellé, que je mis sur l'ouverture, la tente et le plumaceau étoient remplis de pus et je ne vis point l'éponge.

Je le pansai exactement depuis, tous les jours avec le vin miellé et le cinquième de ce nouveau pansement, la suppuration entraina l'éponge au dehors, l'urine abonda assès les jours suivants par la fistule. Le douzième jour j'apperçus une petite excroissance charnue qui de jour à autre augmentoit et le vingtième elle étoit parvenue sur le bord. Depuis l'apparition de cet espèce de fongus il ne s'étoit presque point échappé d'urine par ce conduit, comme ce fongus étoit mol je passai la pierre infernale dessus, et le trentième jour la cicatrice fut entièrement formée.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La fistule étoit bien guérie, mais les envies d'urines étoient fréquentes et peu à chaque fois, le

n° 8.

jeune homme en étoit fort incommodé. La cause de ces envies fréquentes d'uriner, n'étoit pas difficile a dévoiler. pendant l'existence dela fistule, à mesure que les urétères exudoient leur liqueur dans la vessie, elle trouvoit une issue libre par où elle se transmettoit au dehors, ne séjournant point ce viscère perdoit de jour à autre de son étendue et les fibres charnues qui tendent toujours au raccourcissement ne pouvoient encore que le diminuer. Il en étoit alors à l'égard de ce viscère, ce qui arrive à l'estomac de ceux qui s'abstiennent d'alimens pendant quelques jours, il diminue tellement qu'on en a vû être réduits à une étendue aussi petite que les intestins.

Ces observations me firent juger que si l'urine restoit plus longtems dans la vessie, sa présence la distendroit et qu'au bout de quelque tems elle acquerreroit une étendue aussi grande qu'elle étoit avant la maladie. Pour y parvenir, j'ordonnai au jeune homme de se lier la verge avec un ruban de fil, de la tenir serrée jusqu'à une legére sensation douloureuse, et de ne céder à l'envie d'uriner qu'aussi rarement qu'il pourroit, il executa ce que je lui avois dit; mais il eut beaucoup a souffrir pendant quelques jours: cependant au bout d'une quinzaine il me dit que les urines étoient plus abondantes et qu'il n'urinoit plus que dix à douze fois le jour et deux ou trois fois la nuit: cela me persuadoit une plus grande capacité dela vessie, la présence de l'urine la dilatoit peu à peu et de jour à autre elle en contenoit une plus grande quantité. Je recommandai alors au jeune homme, d'abandonner le tout à la nature, et aujourd'huy il jouit dela plus parfaite santé.

L'on voit par cette observation que toutes les fistules urinaires à la suite de l'opération dela taille ne se guérissent point par les mouchetures, qu'il faut pour qu'elles réussissent, que le malade ne soit pas dans un état de marasme et que les urines ne fluent pas continuellement dans la fistule. Je présume donc qu'en pareil cas, il faudroit travailler a mettre le malade en meilleur état, ensuite venir au moyen dont je me suis servi ./.